

Visite au Louvre

- été 2020 -



Micaela était partie depuis bientôt une semaine. Nous étions vendredi. Il faisait beau et chaud. Et le chantier faisait toujours autant de bruit et de poussière.

— On fait quoi Maman aujourd'hui ? On retourne lire au parc ? a demandé Lisa.

— Aujourd'hui, nous avons rendez-vous à treize heures trente avec France et Maya. Nous allons au Louvre ensemble.

Felicia a ri.

— Maman, tu trouves toujours quelque chose pour ne pas être à la maison à cause du chantier.

C'était un peu vrai, mais j'avais tout de même très envie d'aller au Louvre. France et moi étions d'accord pour aller voir les antiquités égyptiennes. Dès les premières vitrines, j'ai eu un peu le vertige. Si chaque objet ou œuvre présentée avait une histoire aussi dense que le devant d'autel de la cathédrale de Bâle, il nous aurait fallu rester des jours dans chaque salle. J'ai donc pris les choses autrement, j'ai regardé simplement pour le bonheur des yeux. Nous sommes restées plus longtemps devant les vitrines qui intéressaient nos filles. Il y avait un peu de monde, mais pas trop, nous n'avions pas fait la queue pour entrer dans le musée. Maya, qui connaît bien la section des antiquités égyptiennes, a fait la guide pour ses compagnes Felicia et Lisa.

— Tu vois ça ? Ça sert à poser sa tête pour dormir.

— Ah bon ? Je ne pourrais pas dormir là-dessus, a dit Felicia. J'aime trop mon oreiller.

De salle en salle, nous avons navigué à travers l'Égypte ancienne et puis tout à coup, changement de style. Nous étions dans l'antiquité grecque. On a fait quelques salles avant de renoncer. Ce serait pour une autre fois.

— Ça vous dirait d'aller voir La Joconde? ai-je proposé.

Nous avons changé d'aile du Louvre. C'est quand il faut aller à l'autre bout du musée qu'on se rend compte qu'il est immense. Nous nous sommes retrouvées dans une salle tout en longueur. Cette salle si longue rappelait une sorte d'autoroute. Les tableaux étaient plutôt sombres. Nous sommes arrivées au bout sans trouver la Joconde. Lisa est allée demander où elle se trouvait à une gardienne.

— Il faut prendre un couloir sur la gauche, lui a-t-elle répondu.

Effectivement, la Joconde était dans une grande salle sur la gauche. Ne me demandez pas quels étaient les autres tableaux, je n'ai rien vu d'autre qu'elle !

On aurait pu faire la queue pour l'approcher un peu et faire des selfies devant elle, mais on la voyait bien aussi sur le côté. Elle dégage quelque chose, presque comme une personne, avec son air tranquille, ses avant-bras croisés et son sourire. Il m'a semblé qu'elle riait de nous tous et de l'attroupement qu'elle suscitait. Je me suis surprise à penser « Ah, si la Joconde pouvait parler ! ».

— Voilà, ai-je dit aux filles, vous avez vu La Joconde.

— Alias Monna Lisa, a rajouté Felicia.

— D'ailleurs, pourquoi a-t-elle deux noms ? a commenté Lisa.

— Parce que Monna Lisa c'est son nom et La Joconde, c'est le titre du tableau, a répondu Felicia avec assurance.

— Et t'as vu, elle s'appelle Lisa comme toi, a ajouté Maya.

— Oui, mais je la trouve plutôt moche.

La Joconde, fidèle à elle-même, est restée impassible devant ce commentaire désobligeant.